

CN 960002

K113

DIA

Bibliothèque
R A M E N I

Projet d'appui aux

Groupements féminins

De Diourbel (AHDIS)

Les techniques de régénération assistée
du *Faidherbia albida*

Rapport de formation pour les journées
des 06 et 07 Janvier 1996
à Bataï Lamine Fall et Keur Seck

Par
Ibrahima Diaité
Chercheur Agroforestier au
CNRA/ISRA Bambey, BP 53

17 février 1996
DIA

fall

SOMMAIRE

PHASE THEORIQUE

PRESENTATION DE L'ESPECE FAIDHERBIA ALBIDA

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Les atouts du Faidherbia albida :

ETAT DE LA REGENERATION DU FAIDHERBIA ALBIDA

- Les rejets de souches
- Les brins de semis ou pieds franc-

LES CAUSES DE DISPARITIONS DE LA REGENERATION NATURELLE DU FAIDHERBIA ALBIDA

- 1') Recherche de fourrage ligneux
- 2') Défrichement à blanc-étoc
- 3') Les sarclages après semis

LES METHODES TECHNIQUES DE PRESERVATIONS

- La mise en défens totale
- La protection individuelle de plants à partir de gabions de branchage tressé
- La préservation par la signalisation
- Les incitations
- Modèle de protection développé par le projet AHDIS

PHASE PRATIQUE

- Conclusion, Recommandations générales et évaluation

ANNEXES

- Liste de présence à Batal Lamine Fall 10
- Liste de présence à Ker Seck 11

PHASE THEORIQUE

PRESENTATION DE L'ESPECE FAIDHERBIA ALBIDA

Il appartient à la famille des légumineuses mimosaceae.

Arbre de grandes dimensions pouvant atteindre 31 m de haut et jusqu'à 1 m de diamètre.

Longévité allant de 70 à 90 ans voir plus. Il est reconnaissable par :

- Familles bipennées ;
- Epines droites épaissies à la base ;
- Rameaux en ligne brisée.

Il fleurit et fructifie au delà de 7 ans. Les fruits tombent 3 mois après la floraison.

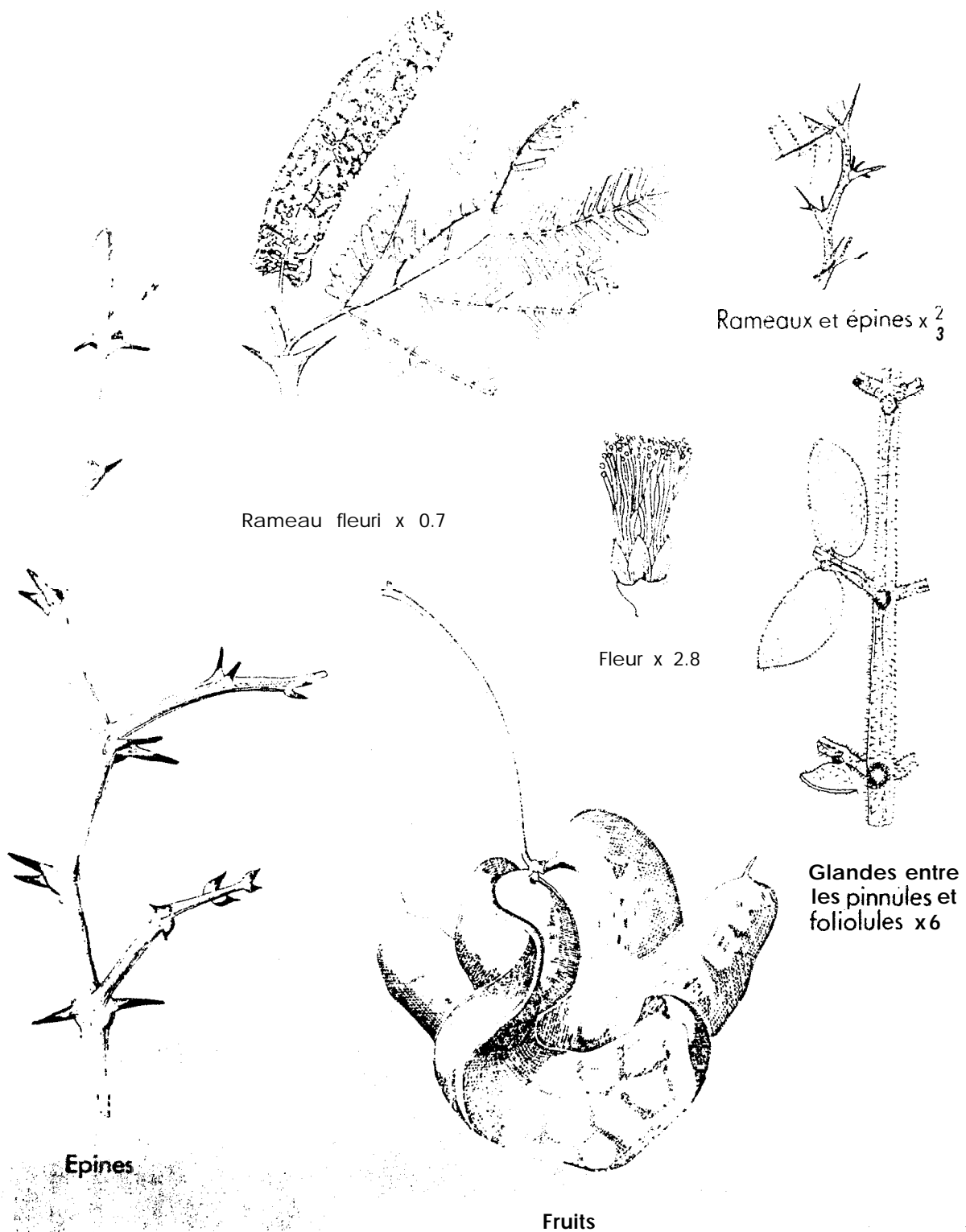
La gousse renferme une cuticule cireuse imperméable qui enveloppe jusqu'à 30 graines ainsi protégées.

Les populations le connaissent sous le nom de :

- Caaden Ouolof
- Sas en Sérère
- Thiaski en Peulh.

N.B. : Pas de restriction du point de vue semence mais il faut avoir recours à des techniques simples pour les faire germer.

FIGURE 1. FAIDHERBIA ALBIDA, PLANCHÉ BOTANIQUE



- Rameau fleuri et fleurs d'après JH. ROSS : *A conspectus of the African acacia species* . 1979.
- Epines et fruits d'après J. ADAM, dans *Flore forestière soudano-guinéenne* de A. AUBREVILLE, 1950.
- Rameaux et épines, glandes entre les pinnules et foliolules d'après J. WILLIAMSON, dans *Guide de terrain des lignaux sahéliens et soudano-guinéens* de C. GEERLING, 1982.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Le Faidherbia albida se rencontre partiellement au Sénégal de l'Océan Atlantique au bord de la Falémé ; de la Vallée du Fleuve à la Frontière avec la Guinée Bisau.

On le trouve sur sols d'alluvions plus ou moins hydromorphes ; sur dunes stabilisées recevant 250 à 400 mm de pluie et il présente un développement faible sur sols curacés.

Il est davantage une espèce de zone soudanienne que sahélienne malgré son existence au Sahara le long des points d'eau.

Son optimum écologique couvre les isohyètes 500 à 800 mm avec un large débordement suivant les conditions stationnelles.

Les atouts du Faidherbia albida :

- Il possède un système racinaire en **pivot capable de rechercher l'eau jusqu'à 40 m** dans le sol.

- Il se défeuille pendant la saison des pluies alors que son rythme phénologique **varie d'un arbre à l'autre**,

- Son bois sert d'énergie, bois de service, son bois sert de coque **pour les petites embarcations halieutiques (pirogues, chaloupes)**.

- Ses feuilles et fruits servent de fourrage et constituent une **source** monétaire pour le paysan.

- Il **fertilise** harmonieusement les champs où il existe en procurant (humus, aération, nodosité en faveur de la couche arable).

- Il joue un rôle important dans la pharmacopée traditionnelle qui utilise à bon escient son écorce) ses racines, ses gousses et feuilles pour le bien être familial.

ETAT DE LA REGENERATION DU FAIDHERBIA ALBIDA

- - - -

Les jeunes Faidherbia albida à port rampant à l'aspect souvent buissonnant pendant plusieurs années sur des sols ameublés par les cultures hivernales et pâturés en saison sèche par le bétail portent le nom de "car-car" ou régénération naturelle. On y distingue deux types :

- Les rejets de souches

Il s'agit de sujets adultes régulièrement sectionnés au collet par les cultivateurs et broutés par le bétail, ils possèdent déjà un pivot important dans le sol.

- Les brins de semis ou pieds francs

Ce sont des sujets issus de graines préalablement attaqués par le suc digestif des animaux qui, à la faveur de leur éjection, germent pendant l'année et échappent aux coupes des cultivateurs.

LES CAUSES DE DISPARITIONS
DE LA REGENERATION NATURELLE
DU FAIDHERBIA ALBIDA

- - -

La disparition est motivée par plusieurs raisons majeures et nous en citons trois pour fixer les idées :

1') Recherche de fourrage ligneux

- l'abrutissement des animaux domestiques et sauvages

en pacage surchargé des champs à car-car en saison sèche entraînant piétinement et mortalité des tiges fragiles.

2') Défrichage à blanc-étoc des champs avant cultures hivernales et protection des concessions et exploitations sous forme de haies mortes utilisant des zériba de car-car ou de branches de caad armées d'épines puissantes.

3') Les sarclages après semis de mil ou d'arachide

Pendant cette période, le paysan n'épargne aucune régénération naturelle dans son champ qui puisse concurrencer tant soit peu son mil ou arachide.

Il coupe en ce moment les jeunes caad fragiles dont le système racinaire commence à peine son implantation.

**LES METHODES TECHNIQUES DE PRESERVATIONS
DE LA REGENERATION NATURELLE EXPERIMENTEE
JADIS ET CELLES PROPOSEES AUJOUR'DUI**
- - - P A - -

L'administration des Eaux et Forêts, dans le cadre de la reconstitution du couvert végétal national, a expérimenté plusieurs méthodes techniques dont nous faisons l'économie ci-après :

- La mise en défens totale

Il s'agit de la pose de clôture ferlo ou de fils de fer barbelé autour d'une superficie de terrain donné soustraite de toute action humaine ou animale pendant des années. Ce procédé a fait ses preuves d'efficacité si toute fois le feu de brousse ne vient pas tout ravager et annuler l'effort coûteux de préservation de l'environnement.

- La protection individuelle de plants à partir de gabions de branchage tressé

Cette technique a donné des résultats intéressants mais présente néanmoins des inconvénients du genre, destruction de la végétation existante pour protéger d'autres végétaux plus jeunes et plus fragiles. Ces gabions de branchage piègent les termites qui finissent par attaquer à mort les arbustes ou régénérations sélectionnés et protégés.

- La préservation par la signalisation

Avant le défrichement les agents forestiers signalent à l'aide de peinture les rejets ou jeunes plants à protéger et à relever par des tuteurs en bois d'une hauteur de 50 à 1 m. Après défrichement, les paysans qui auront coupé ces arbres, risquent de se voir infliger amende et contravention.

Les incitations

Il s'agit de verser au paysan qui aura protégé et élevé des jeunes caad dans son champ une somme monétaire d'un montant élevé en relation avec son effort de protection. Il peut aussi bénéficier des livres PAM si son travail est satisfaisant.

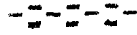
L'on a noté le retour à la cage de départ, quelque temps après rémunération reçue. Puisque le paysan a eu gain de cause, il imagine que son objectif est atteint et ne s'occupe plus jamais des pauvres jeunes plants de caad. Il s'ensuit une nouvelle vague de décision de par la main de l'homme et de la dent du bétail.

- Modèle de Protection développé par le projet AHDIS

Ce modèle est basé sur la protection individualisée des jeunes caad en utilisant des gabions conçus à partir du matériel métallique récupéré. Il laisse une bonne surface d'aération à la plantule protégée dont on a facilité l'orthotropie en utilisant un tuteur en bois de bambou. La résistance et du gabion et du tuteur est telle que pendant 2 à 3 ans, ni le bétail, les termites et l'homme, ne peuvent atteindre la plantule et entraver son développement normal.

Le gabiori AHDIS a l'avantage d'être très amovible et, ne pèse que 5 kg, Sa longévité peut atteindre 6 ans.

PHASE PRATIQUE



Le gabion a été présenté grandeur nature à chaque membre délégué dans cet atelier de formation. Ensemble, nous avons prospecté les alentours de champs à régénération naturelle de caad. Les sujets retenus sont à 10 m les uns des autres en fonction de leurs caractéristiques architecturales. Ensemble, nous avons choisi le pied à protéger et éliminer toute concurrence autour de lui. Des discussions consensuelles sont intervenues quant au lieu et la manière de placer le tuteur. La pose pratique du gabion de protection exige un creusage préalable du bas de l'outil à 5 cm. 3 crochets de 20 cm fixent solidement le gabion au sol avant rebouchage du creux périmétral si le grillage était là, il viendrait protéger à partir du niveau du sol et sur 10 cm sur la hauteur du gabion de toute incursion des rongeurs et insectes indésirables.

Chaque délégation a effectivement choisi son arbre à protéger et effectué toutes les opérations utiles à bonne protection de la régénération naturelle dans le paysage agraire du village d'accueil.

Conclusion, Recommandations générales et évaluation

Les délégués et les hommes qui ont accompagné aux sessions de formation ont été satisfaits et du contenu du programme et de son exécution pratique sur le terrain. L'outil de protection proposé par le projet AHDIS s'est avéré très apprécié et accepté dans tous les villages au point que les populations souhaitent en obtenir 500 par village au lieu des 100 prévues. Ils ont estimé la durée de formation très courte et aimeraient la porter à deux jours par village entier. Chaque village organisera sa propre réunion de restitution de cette formation et érigera son moyen propre de contrôle et de surveillance du matériel et des arbres ainsi protégés dans leur environnement. Ils ont remercié le projet AHDIS et le formateur désigné pour leur apporter plus de lumière, plus de connaissance et une bonne pratique de reconstitution de leur couverture végétale. Des prières ont été formulées pour une réussite totale dans les entreprises démarrées au sein du projet.

SEMINAIRE DE FORMATION SUR
LA REGENERATION ASSISTEE DE KAAD
A BATAL LAMINE FALL
SAMEDI 06 JANVIER 1996

- - - -

Mr. Doudou FALL Chef de village

Présents :

1 Marième	DIOUF	Ndialite
2 Khady	NDOUR	Ndialite
3 Laba	NGOM	Ndialite
4 Khady	MBAYE	Darou Tok Ngol
5 Diara	NGOM	Ballel Lamine
6 Salane	DIOUF	Ballel Lamine
7 Khady	NDIAYE	Darou Tok Ngol
8 Fatou	SENE	Darou Tok Ngol
9 Amie	NGOM	Bayakh
10 Fatou	DIOUF	Bayakh
11 Ngomie	MARONE	Ngodilème
12 Khady	DIOUF	Ngodilème
13 Daouda	GNING	Bayakh
14 Modou Mbacké	NDONG	Batal
15 Magiga	NDONG	Batal
16 Ndongo	TRAORE	ALPA
17 Abdou	DIOUF	ALPA
18 Seynabou	NDONG	Batal Lamine

SEMINAIRE DE FORMATION EN
TECHNIQUE DE REGENERATION ASSISTEE DU KAAD
A KER SECK

06 - 12 - 1996

Mr. Ibrahima SECK Chef de Village

Présents :

1 Khady	DIOUF	Bambey-sérère
2 Diabe	SECK	Bambey-sérère
3 Mayane	SANB	Ker Seck
4 Saye	NDIAYE	Ker Seck
5 Fatou	THIAW	Ker Seck
6 Cheikh	NDIAYE	Ker Seck
7 Mbaye	DIOUF	Ker Coly Diouf
8 Aïssatou	MBAYE	Ker Coly Diouf
9 Diolé	DIOUF	Ker Coly Diouf
10 Amie	NDIAYE	Alphabétiseur
11 Amie	DIOME	Nguithie
12 Fatou	DIAGNE	Nguithie
13 Awa	DIENG	Nguithie
14 Ngagne	TAGUE	Nguithie
15 Ndella	DIOUF	Ker Coly Diouf